

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 82=102 (1936)

Heft: 2

Rubrik: Zeitschriften

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cap. san. *Alfred Renaud*, né en 1872, S. A., décédé le 12 janvier à Lausanne.

Plt. san. *Ernest Zbinden*, né en 1871, S. A., décédé le 12 janvier à Lausanne.

J.-Hptm. *Fritz Spitzbarth*, geb. 1881, zuletzt Lst., gestorben am 14. Januar in Zürich.

J.-Oberst *Philippe Mercier*, geb. 1872, z. D., in Glarus, gestorben am 15. Januar in Bern.

San.-Hptm. *Robert Biedermann*, geb. 1870, zuletzt T. D., gestorben am 16. Januar in Zürich.

Vet.-Major *Ernst Kobelt*, geb. 1886, R. D., gestorben am 21. Jan. in Altstätten (St. Gallen).

J.-Hptm. *Andreas Bärlocher*, geb. 1870, R. D., Zeughausverwalter in Wil, gestorben am 22. Januar in Wil (St. Gallen).

Col. giust. *Stefano Gabuzzi*, nato nel 1848, a disp., morto il 25 gennaio a Bellinzona.

J.-Oberlt. *Paul Arni*, geb. 1890, zuletzt Geb. J. Kp. I/117, gestorben am 26. Januar in Bern.

J.-Oberstlt. *Leopold Imesch*, geb. 1875, z. D., gestorben am 30. Januar in Siders (Wallis).

Genie-Major *Johann Landis*, geb. 1860, z. D., gestorben am 30. Januar in Zug.

J.-Oberst *Alfred Jenny*, geb. 1877, z. D., gestorben am 1. Februar in Aarau.

ZEITSCHRIFTEN

Vierteljahreshefte für Pioniere. Verlag Offene Worte, Berlin.

Seit 1934 hat sich die deutsche technische Militärliteratur mit einer neuen, vorzüglichen Zeitschrift bereichert. Die «Vierteljahreshefte für Pioniere» zählen zweifelsohne zu den besten technischen Zeitschriften der Gegenwart. Sie bezeugen, mit welchem Ernst die neue deutsche Armee an alle technischen Fragen herantritt. Aus den interessanten Abhandlungen tritt die Verwendung der Pioniere (Bau- und Verkehrstruppen) klar hervor; diese ist deutlich durch Zerstörungen und Wiederherstellungen gekennzeichnet. Wir werden im Verlaufe von 1936 auf die einzelnen Artikel näher eintreten. Mi.

Revue d'infanterie française.

Il paraîtra peut-être paradoxalement de signaler, dans ce bulletin, des thèmes tactiques allemands dont une série a paru, en français bien entendu, dans la Revue d'infanterie, sous le patronnage du colonel Koeltz et du commandant Quenot. Pour ceux de nos lecteurs romands qui sont privés de la littérature militaire allemande, l'étude de ces thèmes présente un réel intérêt, car elle permet de se faire une idée précise des tendances tactiques de nos voisins d'autre-Rhin.

Nous trouvons dans cette collection toute une gamme de cas concrets.

Mai 1930:

- Combat de rencontre défensif (R. J. renforcé).
- Combat de rencontre offensif d'une flanc-garde (R. J. renforcé).
- Manœuvre en retraite à une aile menacée (R. J. renforcé).

Juin 1930:

- Etude du terrain d'après la carte en vue de l'attaque d'une division.
- Emploi de l'aviation.
- Emploi tactique du génie.
- Composition de la division d'infanterie allemande dite type «armée moderne».

Septembre 1933:

- Engagement d'une avant-garde (R. J. renforcé).
- Combat d'attente retardateur et défensive d'un R. J. renforcé pour permettre le déploiement d'un gros.
- Repli et combat retardateur (R. J. renforcé).
- Offensive; poursuite et débordement (R. J. renforcé, chars).
- Couverture d'un stationnement de division (Détachement de reconnaissance divisionnaire).
- Recherche du contact et reconnaissances profondes (Détachement de reconnaissance divisionnaire).
- Topographie. Etude du terrain en vue du mouvement d'une division.

Avril 1934:

- Poursuite débordante (R. J. renforcé).

Novembre 1935:

- Combat de rencontre. Attaque à objectif limité (R. J. renforcé).
- Combat de rencontre. Passage de l'offensive à la défensive (R. J. renforcé).
- Poursuite au moyen d'une troupe fatiguée (R. J. renforcé).

Décembre 1935:

- Mouvement d'un R. J. renforcé à proximité de l'ennemi. (Défense anti-chars, défense anti-aérienne.)
- Topographie. Etude du terrain en vue du combat en retraite d'une division.

Après avoir créé très soigneusement l'ambiance par de nombreux renseignements, ces thèmes font agir isolément le chef et ses subordonnés dans le cadre donné, en face d'un ennemi armé à la moderne. La plupart des solutions qui accompagnent les thèmes nous le montrent, ce chef, faire audacieusement acte d'initiative dans le sens de la mission reçue. Et même, dans un des exercices, la transmission téléphonique de l'ordre de la division est-elle coupée, pour obliger le commandant de régiment à agir sans mission aucune.

Quand nous aurons dit que toutes ces opérations sont montées rapidement, peut-être même trop rapidement, par des ordres très simples, leurs caractéristiques principales: **initiative, rapidité et simplicité** seront mises en vedette.

Malgré l'évolution tactique française actuellement en cours, évolution que nous avons signalée plus d'une fois dans ce bulletin, la guerre de mouvement, comme la comprennent les Allemands, est d'une conception bien différente des idées françaises. Par contre, force nous est bien de constater la similitude des principes et des procédés de notre S. C. et de ceux qui ressortent clairement des thèmes tactiques allemands, si bien choisis, traduits et présentés par la Revue d'infanterie. C'est pourquoi nous en recommandons vivement l'étude à nos camarades.²⁾

1) Ambiance qui manque, en général, dans nos thèmes, faute de renseignements.

2) La Revue d'infanterie peut être demandée à la Bibliothèque militaire fédérale.

Revue militaire française. Novembre 1935.

Cette revue reproduit complaisamment, mais sans commentaires, l'article du 2 septembre 1935 de la «Neue Zürcher Zeitung» sur les fortifications aux frontières de la Suisse. Mft.

Rivista di fanteria. Roma, ottobre 1935.

In einem «**Termopili Italiane**» überschriebenen Aufsatze bespricht Inf.-Oberst **Mario Pecchio** die erfolgreiche Verteidigung des **Passo di Buole** gegenüber überlegenen österreichischen Angriffen vom 19. bis 31. Mai 1916. Dieser bis zu diesen Kampfhandlungen sozusagen unbekannte Passübergang liegt in rund 1500 m Höhe in der Kette des Zugna zwischen der Cima Selvata und der Cima Mezzana. Er sperrt einen der Zugänge nach Verona, d. h. dem Etschtal. Der österreichische Angriff auf den Passo di Buole bildet einen kleinen Teilausschnitt aus der grossen Frühjahrsoffensive Conrads von Hötzendorf, die mit ihren drei Hauptstossrichtungen: Etschtal-Brentatal und Hochfläche von Asiago, eine Zerreissung der italienischen Alpenfront an einer besonders empfindlichen Stelle bezweckte. Unter der Führung des Brigadeobersten **Gualtieri** verteidigten Truppen zweier verschiedener Brigaden den Uebergang. Zusammen etwas über 4 Bataillone der Brigaden «**Sicilia**» und «**Taro**», drei Feldbatterien und ein Geniedetachement. Der erste als Ueberraschung geplante österreichische Angriff vom 23. Mai wurde durch die 88. Brigade Landesschützen unternommen und misslang, da der Italiener gewarnt und vorbereitet war. Am 24. und 25. Mai erlitten weitere, mit grösstem Elan unternommene Angriffe das gleiche Schicksal angesichts der inzwischen verstärkten Besatzung. Am 26. Mai liessen die Oesterreicher eine ganz frische Division gegen den Uebergang aufmarschieren und versuchten in der Nacht vom 27. auf den 28. Mai den Pass wiederum durch Ueberraschung zu bezwingen. Auch dieser Angriff wurde erfolgreich abgeschlagen. Am 29. erfolgte ein weiterer durch äusserst intensive Artillerievorbereitung eingeleiteter österreichischer Angriff, der trotz grösster Bravour der Angreifenden zusammenbricht. Die Italiener gehen zum erfolgreichen Gegenangriff über und werfen den Angreifer vollends ins Tal hinunter . . . Der Verfasser zitiert einige bemerkenswerte Einzelepisoden, so diejenige, wo der den italienischen Passverteidigern zugeteilte Feldprediger Carletti Don Annibale zu wiederholten Malen die Führung führerlos gewordener Truppenteile übernimmt.

Der Aufsatze bietet ein lehrreiches Beispiel einer erfolgreichen Verteidigung eines Passübergangs im Hochgebirge.

Aus dem übrigen Inhalte: **Generale Ottavio Zoppi:** Le grandi manovre dell'anno XIII. — **Ten. Col. di art. Varo Varanini:** Nel centenario della nascita di Gosuè Carducci. — **Ten. Col. dei granat. Arnoldo Vinciguerra:** Il tiro di notte con le mitragliatrici. — **Io Cap. del Genio Giovanni Manisco:** I colonizzatori romani dell'Africa mediterranea. — **Ten. di fant. Gaspero del Corso:** L'impero coloniale britannico. — **Magg. di fant. Giuseppe Bartalini:** Mortai d'assalto mod. 35. — **Io Cap. di fant. dott. Giovanni Vittorio Carta:** Variabilità dell'efficacia balistica in relazione al terreno.

Rivista di fanteria. Roma, novembre 1935.

Art. Oberst Gualtiero Sarfatti behandelt in einer lesenswerten Studie das heute mehr als je aktuelle Thema der **Tanks** (Carri armati). Wie die Verwendung von Giftgasen durch die Deutschen im April 1915, so sollte die Erfindung des Tanks durch die Engländer vor allem dazu dienen, aus der verfluchten Zwangsjacke des Stellungskriegs herauszukommen. Seit dem Weltkrieg ist der Tank natürlich ganz bedeutend verbessert worden. Er bleibt aber immer noch eine Waffe, bestimmt, in engster Zusammenarbeit mit der Infanterie zu kämpfen. Diese enge Zusammenarbeit mit der Infanterie ist das erste leitende Grundprinzip der Tankverwendung. Das zweite heisst: Der Tank soll überraschend eingesetzt werden. Und das dritte: Der Tank

ist die Angriffswaffe par excellence. Der Verfasser zieht die in der englischen und französischen Armee herrschenden Anschauungen über die Tankverwendung heran (wir erinnern uns daran, dass in dem bekannten **General Fuller** die englische Armee einen Hauptvertreter der sog. mechanisierten Armee besitzt). Er kommt zum Schlusse, dass der Tank ein mächtiges Kampfmittel darstellt, das sowohl das Element des Schocks, der **Stosskraft**, als auch dasjenige der **Feuerkraft** in sich vereinigt und geeignet ist, sowohl den Angriff der Infanterie als Begleitwaffe mitzumachen, als auch die Wirkung der Artillerie zu komplementieren. Ein Kampfmittel, geeignet ebensogut zum **Angriff**, wie zur **Aufklärung**, zur **Ausbeutung des Erfolges**, wie zur **Verfolgung** und zum **Gegenangriff**. Oft sogar sehr verwendungsfähig in Wäldern und Ortschaften. Kurz: wohl keine andere Waffe habe eine ähnlich weitgehende Verwendungsmöglichkeit, wie sie der Tank besitze. Er sei daher als eine der wirklich grossen und epochemachenden Erfindungen der neuesten Kriegstechnik zu betrachten. Sie biete sogar noch bisher vielleicht ungeahnte Möglichkeiten, über die weiter zu spekulieren gewagt erscheinen möchte ... In einem Nachwort betont **General Ottavio Zoppi**, ein Hauptmitarbeiter der Zeitschrift, dass er sich mit dieser letzten Schlussfolgerung insofern nicht einverstanden erklären könne, als vielmehr seiner Ansicht nach es sich nicht um die Frage handle: «Wie werden in der Zukunft die Tanks verwendet werden?» — sondern: «Wie wollen wir die Tanks verwenden!»

Aus dem übrigen Inhalte: L'Italia in marcia. — **Gen. desig. d'armata Pietro Ago:** Mortai d'assalto mod. 35. — **Gen. di brig. Emilio Bobbio:** Vittorio Emmanuele II. al comando dell'esercito sardo nel 1859. — **Gen. di div. Delfino Deambrosis:** Importanza politica e militare del Mediterraneo centrale. — **Magg. di art. Amedeo Tosti:** L'unione Nazionale Ufficiali in Congedo e le sue Sezioni all'estero. — **Magg. di fant. dott. Clemente Menzio:** Esercitazioni con le truppe nella boscaglia somala. — Le grandi manovre dell'anno XIII.

Rivista di fanteria. Roma, dicembre 1935.

Die Rivista widmet an erster Stelle dem im Dezember letzten Jahres verstorbenen **Marschall Gaetano Giardino**, dem Führer der **Grappa-Armee** 1918, einen Nachruf. Geboren in Montemagno 1864, trat er 1882 in die Armee ein und diente 1889—1894 in Erithräa, 1911—12 im Krieg gegen die Türkei in Tripolis. Als Italien 1915 an der Seite der Alliierten in den Weltkrieg eintrat, wurde er zum Stabschef der II. Armee ernannt und im August 1915 zum Brigadegeneral befördert. Im Juni erhielt er das Kommando der 48. Infanteriebrigade, die bei den Kämpfen, die zur Eroberung von Görz führten, eine wichtige Rolle spielte. Im Juni 1917 zum Generalleutnant befördert, wurde er zum Kriegsminister ernannt und ihm gleichzeitig die Senatorenwürde verliehen. Er befand sich noch im Amte des Kriegsministers, als die italienische Armee von der furchtbaren Niederlage von **Caporetto** bis in ihre Grundfesten erschüttert wurde, das Schicksal Italiens auf des Messers Schneide stand und Italien nur durch das Eingreifen französischer und englischer Divisionen gerettet werden konnte. Nach der Katastrophe von Caporetto wurde Giardino dem an Stelle Cadornas zum Oberkommandierenden ernannten **General Diaz** als Unterstabschef zugeteilt. Im April 1918 wurde er sodann mit dem Kommando der IV. Armee, der speziell die Verteidigung des **Monte Grappa**, eines Eckpfeilers der italienischen Front, oblag, betraut. Er hielt dieses für die ganze italienische Front entscheidende Gebirgsmassiv gegen die von den Oesterreichern und Deutschen mit grösster Energie geführten wiederholten Angriffe im Sommer 1918. Er rettete damit Italien wahrscheinlich vor einem zweiten, noch schlimmern Zusammenbruch der Front, als es Caporetto gewesen war. 1919 wurde er zum Generale d'esercito befördert und einige Jahre später erfolgte seine Ernennung zum Marschall von Italien. Marschall Giardino war jedenfalls ein hochbegabter Soldat und Führer. Auch uns steht es nur an, sich respektvoll vor seinem Andenken zu verneigen.

Aus dem übrigen Inhalte: La Rivista di fanteria nell'anno 1936/XIV. — **Prof. Gioacchino Volpe:** Accademice d'Italia: Le nostre prime campagne d'Africa. Ammonimenti e vaticini di eroi. — **Ro. avv. milit. dott. Emanuele Landolfi:** Giustizia Militare Fascista. La riforma delle leggi penali militari. — **Col. di fant. Sandro Piazzoni:** Carattere e cultura. — **Cap. di fant. (S. M.) dott. Oete Blatto:** La rivalità franco-inglese per i grandi bacini fluviali dell'Africa. — **Magg. d'art. Carlo Argan:** Un esempio di guerra manovrata in montagna: La manovra di Sarykamisc. — Le nostre operazioni nell'Africa Orientale (ottobre 1935/XIII). Oberst Otto Brunner.

Rivista d'artiglieria e genio. Roma Via S. Marco 8. Abbonamento estero Lire it. 75.—.

Fascicolo di Agosto-Settembre:

Le grandi manovre dell'anno XIII. Col. Biondi-Morra. L'A. fa una descrizione sommaria delle grandi manovre dell'Agosto 1935 svoltesi, simultaneamente, su quattro differenti scacchieri, e nelle quali l'Italia mobilitò ben 19 divisioni, dando con ciò prova palmare della sua forza e del suo spirito bellico. Otto di queste divisioni manovrarono nel settore di Bolzano e lasciarono in tutti una profonda impressione di coesione, di disciplina e di comprensione tattica e strategica.

Le comunicazioni radio-elettriche, ottiche, fotofoniche e mezzi di fotografia a distanza nell'esercito. G. Guasca Ten. gen. del Genio. L'A. descrive quanto il Genio militare seppe esporre alla 1^a mostra delle Invenzioni, promossa dall'associazione nazionale fascista degli inventori. Trattasi di stazioni radio-elettriche adottate dall'esercito per comunicazioni radio-telegrafiche, radio-telefoniche e fototelefoniche. Nel campo della radio-telefonia e della fototelefonia l'Italia non ha certamente nulla da invidiare alle altre nazioni, come si può dedurre dagli apparecchi descritti.

La 6. batteria alpina sulla piramide Vincent (q. 4215). Magg. G. Molinari. L'A. descrive una marcia della batteria nel massiccio del Rosa, con trasporto di pezzi con slitta ed a spalla, fino a più di 4000 m, azione che conferma come, oltre alle attitudini tecniche del tiro, si coltivi, nell'artiglieria di montagna, lo spirito alpinistico.

Fascicolo d'Ottobre:

Un'esempio di cooperazione fanteria-artiglieria durante la grande guerra. Gen. di Div. A. Porro. L'A. espone minutamente, e vivifica con nitidi schizzi, l'azione della 3. Divisione di fanteria per la conquista del Kuk e del Vodice, durante l'offensiva dell'agosto 1917 oltre Isonzo. L'esempio fa vedere l'intima collaborazione fra artiglieria e fanteria come è da tutti auspicato e praticamente poco ottenuto.

Gli zappatori artieri nella guerra di movimento. Magg. del Genio Barela Riccardo. L'A. fa delle assennate considerazioni sulla fortificazione campale d'oggi in relazione alle concezioni tattiche della guerra di movimento e dei mezzi moderni di guerra, e lascia intravvedere che, nelle mutate condizioni, lo zappatore non possa più essere l'uomo della preparazione del campo di battaglia moderno nel senso della fortificazione campale — e per questa opinione mi permetto di complimentarlo — bensì l'uomo che impedisce od ostacola l'apparizione dei mezzi moderni avversari sul campo di battaglia, e facilita lo spiegamento e la progressione dei propri.

I supplementi tecnici della Rivista, apparsi in maggio ed agosto, trattano questioni tecniche speciali; procedimenti di calcolo per teleferiche, per montaggio di travi continue, questioni di balistica interna e di esplosivi.

La Rivista d'artiglieria e genio è troppo conosciuta per farne l'elogio; la sua produzione tattico-tecnica è delle migliori. Nessun argomento è ignorato; il suo notiziario è completo e tiene al corrente su ciò che succede negli eserciti di tutto il mondo. Le recensioni di libri e riviste danno un'idea completa della produzione letteraria militare italiana ed estera. Mi.

Revue du génie militaire. Paris, Berger-Levrault, 5 rue A. Comte. Prix d'abonnement frs. fr. 34.—

Livraison de septembre-octobre.

Le Transsaharien. Capitaine M. Simon. L'auteur analyse les différents projets de chemin de fer à travers l'Afrique, entre l'Algérie et le Niger; il combat les objections d'ordre technique et économique qui peuvent être soulevées contre la réalisation du projet et démontre que seul un chemin de fer à voie normale pourra satisfaire, à bon marché, aux exigences du trafic.

Etude sur les téléfériques. Capitaine Leygue. L'auteur, après avoir souligné l'importance des téléfériques en campagne, donne les caractéristiques principales de ce genre de transports, et, en détail, les méthodes théoriques pour le calcul des câbles. L'étude sera complétée dans un prochain article.

La Revue du génie militaire, par ses articles d'un grand intérêt tactique et technique, a considérablement augmenté sa renommée de périodique militaire de premier plan. Nous la recommandons à la lecture de nos officiers, surtout à ceux du génie.

Mi.

Journal royal united service institution. London, November 1935.

Unter dem Titel «**Unsere nächsten Schlachtschiffe. Die Notwendigkeit grosser Schnelligkeit**» unterzieht «**Observer**», hinter welchem Pseudonym sich jedenfalls ein Marineoffizier verbirgt, diese Frage einer Prüfung. Die neuesten Schlachtschiffe, bei denen die Erfahrungen der Seeschlacht von Jütland 1916 voll und ganz verwertet wurden, besitzt England in den beiden 35,000-Tonnen-Schlachtschiffen «Rodney» und «Nelson». Diese Schiffe, noch vor der Washingtoner Konferenz auf Stapel gelegt, wurden 1927/28 fertiggestellt. Die **Washingtoner Konferenz** vom Jahre 1923 setzte jeglichem neuen Bau von Schlachtschiffen auf viele Jahre hinaus ein Ende. Frankreich legte als erste Seemacht 1933 den Schlachtschiffkreuzer «Dunkerque» auf Stapel, dem letztes Jahr ein zweiter zusammen mit einem Schlachtschiff von 35,000 Tonnen folgte. Inzwischen haben 1934 bzw. 1935 Deutschland und Italien je 2 Schlachtschiffe von um und über 30,000 Tonnen auf Stapel gelegt. Japan, die Vereinigten Staaten und England haben bisher noch zugewartet, mit der Absicht, wenn sie dann einmal solche Riesenschiffe zu bauen beginnen, damit die andern, die bereits solche fertiggestellt haben, sicher zu übertrumpfen. Im übrigen bedeutet jeder Kriegsschiffbau stets eine Art Circulus vitiosus zwischen Geschwindigkeit, Panzerung und Feuerkraft. Das heisst: Je geschwinder ein Schiff sein soll, desto leichter muss seine Panzerung ausfallen. Je schwerer seine Panzerung, desto geringere Geschwindigkeit. Auch die Feuerkraft steht mit diesen zwei Faktoren in einer engen Wechselwirkung. So sind die neuesten italienischen Schlachtschiffe auf sehr hohe Geschwindigkeit eingestellt und müssen dabei entsprechend Panzerung opfern. Der Verfasser scheint dahin zu neigen, dass gerade die Seeschlacht von Jütland gezeigt habe, dass die Deutschen damals mit der Konstruktion ihrer Schlachtschiffkreuzer den Engländern voraus waren, indem sie das Hauptgewicht weniger auf hohe Geschwindigkeit als auf starke Panzerung legten, während die Engländer ihre Panzerung weitgehend grösster Geschwindigkeit geopfert hatten. Er scheint aber doch der Meinung zu sein, dass England neben stark gepanzerten Schlachtschiffen einer vernünftigen Geschwindigkeit für seine Bedürfnisse doch noch über eine aus Grosskampfschiffen bestehendes Geschwader von hoher Geschwindigkeit verfügen müsse. Und er kommt damit doch im Grunde genommen zum gleichen Prinzip zurück, von dem sich die englische Vor-Weltkriegsmarine hatte leiten lassen.

Aus dem übrigen Inhalte (nur die wichtigsten Aufsätze werden angegeben): **Generalmajor H. Karlake:** Die Tätigkeit der Armee nach dem Erd-

beben von Quetta (Vortrag). — **Vizeadmiral A. Craig:** Das 5. Schlachtschiffgeschwader bei Jütland. — **Oberstlt. Armstrong:** Die Armeemanöver 1935. — **Gruppenhauptmann A. C. Wright:** Die Luftmanöver 1935. — **Brigadegeneral M. N. Mac Leod:** Neue Wege der Taktik. Oberst Otto Brunner.

Infantry Journal. Washington, November-Dezember 1935.

Taktik, Strategie und Organisation sind seit dem Weltkrieg und besonders in letzter Zeit in steigendem Masse von der Frage der **Mechanisation der Armeen** beherrscht. Der Tank, bestimmt, aus der Zwangsjacke des Stellungskrieges heraus zum frisch-fröhlichen Bewegungskrieg zurückzuführen, brachte eigentlich diese ganze Frage der Mechanisation aufs Tapet und ins Rollen. Zu zwei Malen spielte der Tank, in grosser Zahl angewendet, eine entscheidende Rolle. Einmal im Dezember 1917 bei **Cambrai**, wo den Engländern glatt die überraschende Zerreissung der deutschen Front gelang, der Erfolg aber infolge mangelhafter oberer Führung, die ob des unerwartet grossen Erfolgs selbst eigentlich perplex war, nicht, wie es ohne weiteres möglich gewesen wäre, ausgebeutet wurde. Das anderemal an jenem für die deutsche Armee schwarzen Tag des **8. August 1918**, wo es wiederum hauptsächlich englischen Tankangriffen gelang, die deutsche Front glatt zu durchstossen und diesmal bis tief hinter die Front einzudringen, eine geradezu unbeschreibliche, oft an Panik grenzende Verwirrung anzurichten und selbst deutsche Divisionskommandos auszunehmen, ganz abgesehen von Zehntausenden von Gefangenen, die eine Beute der rasch nachstossenden Infanterie wurden.

Hauptmann Nathan A. Smith behandelt in einem äusserst interessanten und lesenswerten Aufsatze das Thema der Mechanisation, insbesondere die Frage der Verwendung der **Tanks**. Hinsichtlich der Organisation und Taktik der Tankwaffe kommt er zum Schluss, dass nur gründliche und ausgedehnte Versuche darauf Antwort zu geben imstande seien. Solche Versuche sind nun allerdings in der letzten Zeit ganz besonders in England und Frankreich durchgeführt worden. Verfasser weist darauf hin, dass eine solche Tanktruppe auffallend einer Flottenabteilung ähnelt. Er glaubt, dass das Hauptelement der Tanktruppe der eigentliche «**Schlachttank**» (Schlachtschiff) bilden werde, der aber von einer Anzahl Hülftanks (Kreuzer, Torpedoboote, Unterseeboote, Wasserflugzeuge usw.) unterstützt werden müsse, also besondere **Aufklärungs-Tanks, Anti-Tanks, Amphibian-Tanks, Infanterie-Träger** usw. Die ungeheure Kraft der Tankwaffe liege vor allem in den gewaltigen, geradezu entscheidenden Erfolgen, die sie bei kühner Führung zu Beginn der kriegerischen Handlungen, d. h. solange diese noch den Charakter des **Bewegungskriegs** trügen, zu erreichen imstande sein werde. Das bedinge aber auch, dass die Tankwaffe fortwährend nur mit den allermodernsten Typen ausgestattet sein müsse. Die Verwendung irgendwie veraltet gewordenen Materials sei unrentabel und geradezu verderblich. Oberst Otto Brunner.

Coast Artillery Journal. Washington, November-Dezember 1935.

Die vorliegende Nummer bringt u. a. einen Auszug aus einem vom **Obersten Henry T. Burgin**, von der Küstenartillerie, im Army War College gehaltenen Vortrage über die Entwicklung in der Organisation, der Bewaffnung und sonstigen Ausrüstung des **amerikanischen Küstenartilleriekorps**.

Die Küstenartillerie hat bekanntlich die Aufgabe, gegen Angriffe von der See her die Küste zu decken. Sie umfasst aber auch die Sperrung der Häfen durch Unterseeminen, die also sonderbarerweise nicht der Admiralität obliegt. Ebenso ist die Küstenartillerie für die **Fliegerabwehr** verantwortlich. Schon dies erklärt es zur Genüge, wenn die Küstenartillerie einen bezüglich Organisation und Bewaffnung höchst komplizierten Organismus darstellt.

Die Küstenartillerie zerfällt in zwei grosse Hauptbestandteile: Küstenartillerie und Flak-. d. h. Fliegerabwehrartillerie. Die Küstenartillerie ist in

Hafenverteidigungsregimenter, Traktorzug, 15,5 cm Kanonenregimenter und Eisenbahn-Kanonenregimenter organisiert. Die Flak-Küstenartillerie umfasst mobile Flakregimenter. Die Flakartillerie der Häfen bildet aber einen Teil der betreffenden Hafengarnison, ist also nicht in den eigentlichen mobilen Küsten-Flakregimentern einbegriffen. Küstenartillerie ist nicht nur auf dem amerikanischen Kontinent stationiert; starke Teile derselben befinden sich auch in Panama, auf den Philippinen und besonders auf Hawaii. Das Kanonenmaterial der amerikanischen Küstenartillerie umfasst Geschütze vom Kaliber von 7,6 cm, Küstenschnellfeuer- und Flakkanonen bis zum 40,6 cm Eisenbahn-geschütz mit einer Tragweite von 45 Kilometern. Mit Küstenartillerie armierte Befestigungen befinden sich an nicht weniger als 19 Küstenorten der Vereinigten Staaten, am Atlantischen Ozean, am Golf von Mexiko und an der Küste des Pazifik. Auf den Philippinen ist ein Ort befestigt (Manila), auf den Hawaii-Inseln zwei. Soweit der Verfasser.

In nächster Zukunft dürfte allerdings die Befestigung weiterer Stützpunkte im Pazifik, z. B. der Aleuten, Guams und anderer Inseln angesichts der rasch wachsenden **japanischen Bedrohung** aktuell werden. Sie ist bisher auf Grund des Washingtoner Abkommens vom Jahre 1923 unterblieben. Das Scheitern der jüngst stattgehabten Londoner Marinekonferenz beseitigt diese Fessel.

Oberst Otto Brunner.

Sommaire de la «Revue Militaire Suisse», numéro 1, janvier 1936. A nos lecteurs! (Rédaction). — La «Revue militaire suisse» a 80 ans d'existence (Administration). — Tactique d'infanterie. Un document inédit du colonel-divisionnaire Sonderegger. — Défense des localités (3 schémas), par le major E. M. G. Jacot. — Notice sur la perforation des blindages (avec 5 schémas), par le capitaine Ch. Daniel. — Informations: A propos de la retraite du colonel Hauser, ancien médecin en chef de l'armée, par le colonel Patry. — Tir cantonal vaudois 1936. — Un mot à nos lecteurs. — Bulletin bibliographique.

LITERATUR

*Redaktion: Oberstlt. M. Röthlisberger, Bern
Zeitungsklasse 2*

Die Anstaltspolizeigewalt des Schweizerischen Heeres.

(Zu einer Neuerscheinung: Franz U. Wille, Die Anstaltspolizeigewalt des Schweizerischen Heeres. Buchdruckerei Stäfa AG., 1935.)

Die vorliegende Dissertation der rechts- und staatswissenschaftlichen Fakultät der Universität Zürich befasst sich mit dem für jede Armee vitalen Problem, wie weit das Heer sich gegen Angriffe und Störungen von aussen durch Mittel der eigenen Polizeigewalt schützen darf.

Wir gehen wohl nicht fehl, wenn wir die Anregung zu dieser Arbeit in dem Falle sehen, der 1931 das Divisionsgericht 5 a und das Bezirksgericht Zürich und dann die Öffentlichkeit in weitem Umfange beschäftigt hat, als Offiziere, welche von Taxichauffeuren in ihrer Ehre schwer verletzt wurden, diese, unter Berufung auf ihre anstaltspolizeiliche Kompetenz, durch herbeigerufene Wachtorgane der Truppe abführen liessen.

Das D. R. 1933 hat in den Ziffern 192 u. ff. die Frage geregelt, wie weit die Anstaltspolizei der Truppe gehe. «Polizeiliche Massnahmen sind vom Truppenkommandanten zu treffen, wenn ein Verbrechen, ein Vergehen oder der Verdacht eines solchen vorliegt. Sie können aber auch geboten sein, um Ruhe und Ordnung aufrechtzuerhalten und Störung des Dienstbetriebes oder Be-schimpfung der Armee zu verhindern.» Auch ohne diese Regelung expressis verbis hätte die Truppe diese Kompetenz. Sie ist ihre Pflicht. Die Festlegung